

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 57 (1929-1932)
Heft: 223

Artikel: Ranunculus glacialis L. gelidus Hffgg. ou minus Gaudin?
Autor: Wilczek, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284146>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 24.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

E. Wilczek. — *Ranunculus glacialis* L. α *gelidus* Hffgg.
ou β *minimus* Gaudin?

La Flore suisse de MM. Schinz et Keller¹ mentionne parmi les variétés du *Ranunculus glacialis* L. la var. α *gelidus* Hffgg. (= var. β *minimus* Gaudin?).

Cette synonymie m'a engagé à revoir les auteurs.

HOFFMANSEGG² dit à la suite de la description du *Ranunculus glacialis*: « Tres imprimis formas distinguo; α *gelidus* Hffgg. \asymp alpestri-glacialis foliis R. alpestris cordato-reniformibus 3-5 partitis, partitionibus trifidis obtusis.

GAUDIN³ décrit sa plante: β *minimus*, pygmæus, subuniflorus.

Doit-on identifier ces deux variétés? Je ne le crois pas.

Tout d'abord, la plante de Hoffmannsegg croît dans les Alpes orientales, celle de Gaudin étant strictement localisée dans la chaîne pennine et aux Alpes graies⁴.

Ensuite, l'existence d'hybrides entre *R. glacialis* et *R. alpestris* est contestée⁵.

Et enfin, la comparaison de la fig. 4584 des *Icones de Reichenbach* qui représente la var. *gelidus* Hffgg. avec la plante originale de l'*Herbier Gaudin*, ne laisse pas de doute; les deux plantes sont absolument différentes.

L'échantillon de l'*Herbier Gaudin*, G. 699, *Ranunculus glacialis* L. β *minimus* est accompagné de deux étiquettes libellées l'une « Em. Thomas dedit lectam in parvo quodam lacu prope molem glaciale[m] montis Refel supra Zermatten » — l'autre: « Tous les échantillons que j'ai vus dans les mains de Thomas sont de la taille de ceux-ci ».

L'échantillon en question a la tige couchée, même radicante à l'un des nœuds; les tiges florales sont hautes de 3 cm.; le diamètre des fleurs atteint 1 cm à peine.

Les échantillons de l'*Herbier Schleicher* sont étiquetés « *Ranunculus glacialis aquatique* ». Cette dénomination se retrouve sur l'étiquette des échantillons de l'*Herbier de Charpentier* ré-

coltés par Schleicher à Zermatt en 1822, ainsi que chez *Em. Thomas*⁶ lui-même.

Par la qualification « aquatique » ou « aquaticus », la station de la plante de Gaudin est parfaitement caractérisée.

Le *Ranunculus glacialis* L. β *minimum* croît dans le sable des petits ruisselets et dans le limon humide des laquets. Il est glabre, pubescent ou même velu; il frappe par sa tige couchée, radicante parfois, et par l'exiguïté de ses organes, caractères édaphiques sans doute.

Il ressort de cela que le nom de *Gaudin*, *Ranunculus glacialis* L. β *minimum* est seul valable pour désigner cette plante valaisanne et valdôtaine.

Il est curieux de constater que la variété de Gaudin n'est citée que tardivement dans les Flores suisses. A ma connaissance, les premières citations se trouvent chez *DUCOMMUN*⁷ et chez *RION*⁸.

Les diverses éditions de la Flore suisse de *GREMLI* ne la mentionnent pas, le catalogue de *H. JACCARD*⁹ non plus.

La var. β *minimum* Gaudin apparaît comme synonyme douteux de la var. *gelidus* Hffgg. dans les deuxième et troisième éditions de la Flore suisse de MM. *SCHINZ* et *KELLER*. Il y a lieu de maintenir le nom variétal de Gaudin à titre définitif dans les éditions futures de cette remarquable Flore.

¹ *SCHINZ* et *KELLER*, Flora der Schweiz, 2. Teil: Kritische Flora, 2. Auflage, 1905, pg. 79.

² Apud *REICHENBACH*, Flora germanica excursoria, 1830-32, pg. 720.

³ *GAUDIN*, Flora Helvetica III, MDCCCXXVIII, pg. 528.

⁴ Gaudin, l. c.; *Vaccari* L., Catal. raisonné de la Flore vasc. de la vallée d'Aoste, 1904, pg. 10.

⁵ Voir à ce propos :

P. CHENEVARD, Notes floristiques, in Bull. Tr. Soc. bot. de Genève IX, 1898-99, pg. 121 et 123, et

M. RIKLI in Ber. d. Schw. Bot. Gesell. X, 1900, pg. 80 et 81.

⁶ Catalogue des Plantes suisses qui se vendent chez *Em. Thomas*, à Bex. 1837.

⁷ *DUCOMMUN*, Taschenbuch für den schweizerischen Botaniker, 1869, pg. 16.

⁸ *RION*, Guide du Botaniste en Valais, 1872, pg. 7.

⁹ *H. JACCARD*, Catalogue de la Flore valaisanne, 1895.